

Gérard FORGEOT

Rapporteur référent sur l'évaluation réalisée du LIEPP

Réactions sur les travaux du TEPP et de LIEPP

21 mars 2017

Les données complémentaires fournies par le LIEPP apportent des éclaircissements sur la quasi absence d'effet mesurable du CICE sur les principales grandeurs économiques. Ils aident aussi à mieux comprendre les divergences avec l'équipe du TEPP. Pour autant, le bouclage macro-économique sur cette dépense fiscale (20 M€) est loin d'être assuré. D'autres pistes doivent donc être explorées, par des statistiques simples dans un premier temps.

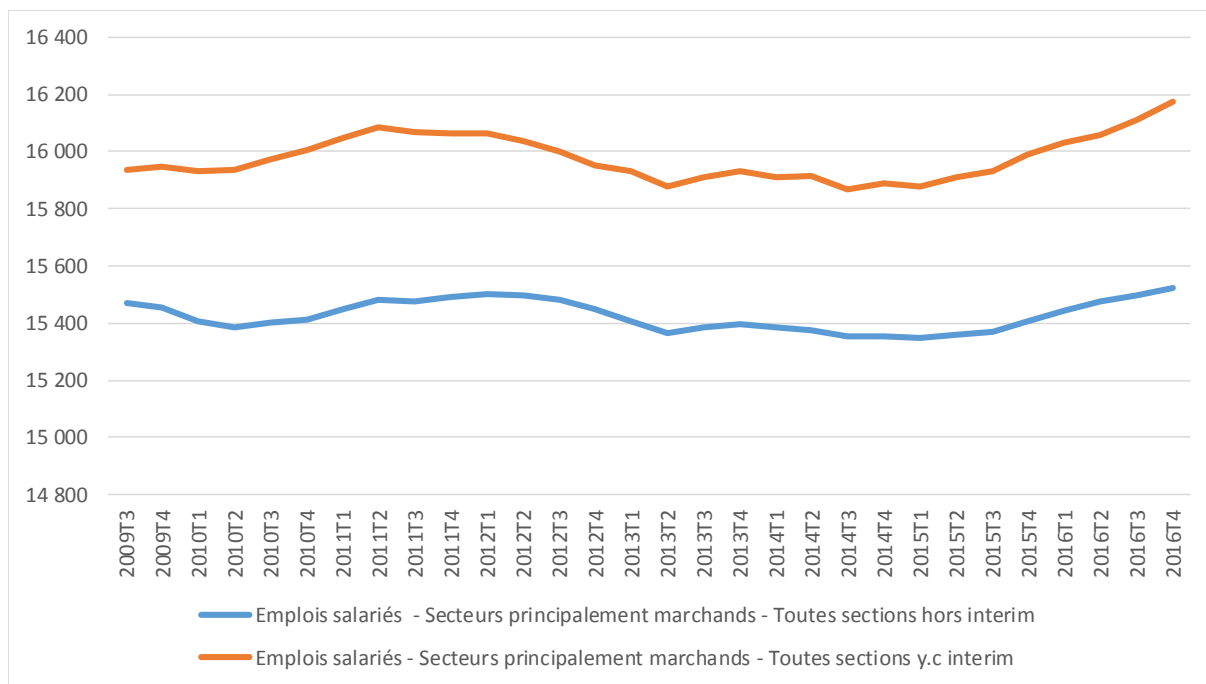
1 Bien définir le périmètre des entreprises retenues dans l'étude

L'étude repose sur un panel cylindré d'entreprises. Par ailleurs, certaines grandes entreprises nationales ainsi que les sociétés d'interim sont exclues du champ de l'évaluation. Il importe d'indiquer en quoi cette approche, justifiée par rapport à la méthode économétrique retenue pour l'évaluation, limite qualitativement et quantitativement le champ des bénéficiaires du CICE. Il faudrait donc calculer, pour les entreprises dans et hors du champ de l'évaluation, les dynamiques sur :

- l'emploi
- la masse salariale
- le montant du CICE perçu
- le montant des investissements
- le taux de marge (excédent brut d'exploitation pour raisonner en niveau)
- les exportations

Pour donner quelques ordres de grandeurs par rapport aux données Acoff, l'assiette CICE des entreprises présentes en 2013 et 2014 décroît légèrement. C'est l'entrée de nouvelles entreprises à partir de 2014 qui conduit à une augmentation globale de l'assiette. Le cylindrage est donc loin d'être neutre par rapport aux évolutions globales.

Comme déjà indiqué, le champ des entreprises retenues introduit aussi des biais par rapport à la population totale. J'ai notamment proposé de réintégrer dans l'estimation les entreprises d'interim. Ces dernières représentent entre 3 et 4% de l'emploi salarié privé depuis 2009. Toutefois, **elles contribuent à la moitié de la croissance de l'emploi marchand depuis 2013** (cf. graphique).



Source : Insee, banque de données macro-économiques

Cet emploi intérimaire a principalement progressé dans l'industrie et le tertiaire marchand, pas dans le BTP. Ces emplois sont quasiment tous concernés par le CICE. Ne pas les introduire dans l'analyse conduit de facto à un déséquilibre comptable, puisque les entreprises utilisatrices d'intérimaires affichent des consommations de services plus élevées, alors que la contrepartie en termes d'emplois n'apparaît pas.

2 raisonner en créance fiscale consommée chaque année

Bien que l'Insee enregistre comptablement le CICE comme une baisse du coût du travail, ce dispositif ne peut pas être assimilé à une baisse de cotisations sociales. En effet, le montant de CICE effectivement consommé par une entreprise dépend du montant de son impôt sur les sociétés, de sa taille, des possibilités qui lui sont offertes de préfinancer cette créance, etc.

Concrètement, la comparaison des ratios « montant CICE initialisé/masse salariale » d'une part, « montant CICE consommé/masse salariale » d'autre part indique en premier lieu une valeur modale totalement différente (6% pour le 1^{er} ratio, proche de 0 pour le second). Pour les entreprises les plus intensément concernées par le CICE au sens créance initialisée, une forte proportion n'a de fait toujours pas consommé de créance CICE en 2014. Cette non-consommation peut être volontaire, ou de façon plus contrainte, liée à l'absence d'un montant d'impôt sur les sociétés suffisant pour imputer la créance CICE.

Raisonner en créance consommée plutôt qu'initialisée conduirait donc à une segmentation des entreprises selon l'intensité de traitement au CICE sensiblement différente. Compte tenu du stock de créances non encore consommées, l'évolution du ratio « montant CICE consommé/masse salariale » présentera une variabilité accrue au cours du temps, et donc potentiellement des estimations plus robustes.

Montant initialisé rapporté à la masse salariale totale en %	Montant consommé rapporté à la masse salariale totale en %								
	0	1	2	3	4	5	6	7 et plus	Total
0	36588	4515	5929	5294	16818	2014	1031	2264	74453
	4,19	0,52	0,68	0,61	1,93	0,23	0,12	0,26	8,53
	49,14	6,06	7,96	7,11	22,59	2,71	1,38	3,04	
	10,67	8,02	5,73	4,03	9,35	6,1	9,01	15,26	
1	17334	10645	1979	774	2036	164	70	131	33133
	1,99	1,22	0,23	0,09	0,23	0,02	0,01	0,02	3,79
	52,32	32,13	5,97	2,34	6,14	0,49	0,21	0,4	
	5,06	18,92	1,91	0,59	1,13	0,5	0,61	0,88	
2	19771	16832	11323	1665	3005	217	134	191	53138
	2,26	1,93	1,3	0,19	0,34	0,02	0,02	0,02	6,09
	37,21	31,68	21,31	3,13	5,66	0,41	0,25	0,36	
	5,77	29,91	10,94	1,27	1,67	0,66	1,17	1,29	
3	34238	7677	40806	6116	3517	474	187	297	93312
	3,92	0,88	4,67	0,7	0,4	0,05	0,02	0,03	10,69
	36,69	8,23	43,73	6,55	3,77	0,51	0,2	0,32	
	9,99	13,64	39,42	4,66	1,96	1,44	1,64	2	
4	26767	2988	18099	26341	4839	857	346	383	80620
	3,07	0,34	2,07	3,02	0,55	0,1	0,04	0,04	9,23
	33,2	3,71	22,45	32,67	6	1,06	0,43	0,48	
	7,81	5,31	17,48	20,05	2,69	2,6	3,03	2,58	
5	34248	2497	6506	37314	19084	2569	860	761	103839
	3,92	0,29	0,75	4,27	2,19	0,29	0,1	0,09	11,89
	32,98	2,4	6,27	35,93	18,38	2,47	0,83	0,73	
	9,99	4,44	6,28	28,4	10,61	7,79	7,52	5,13	
6	150383	9733	16924	49948	120860	21664	6832	6175	382519
	17,22	1,11	1,94	5,72	13,84	2,48	0,78	0,71	43,81
	39,31	2,54	4,42	13,06	31,6	5,66	1,79	1,61	
	43,87	17,3	16,35	38,02	67,2	65,66	59,74	41,62	
7 et plus	23498	1388	1956	3927	9705	5037	1977	4636	52124
	2,69	0,16	0,22	0,45	1,11	0,58	0,23	0,53	5,97
	45,08	2,66	3,75	7,53	18,62	9,66	3,79	8,89	
	6,85	2,47	1,89	2,99	5,4	15,27	17,29	31,24	
Total	342827	56275	103522	131379	179864	32996	11437	14838	873138
	39,26	6,45	11,86	15,05	20,6	3,78	1,31	1,7	100

Source : MVC_CICE 2014

3 Sur la stratégie d'estimation

Je ne suis pas très au fait de l'ensemble des techniques économétriques sur données de panel. Compte tenu de la faible profondeur temporelle actuelle du CICE, l'effet fixe entreprise doit capter la plus grande part de la variance de la variable expliquée, d'où la faible - ou non - significativité des autres variables explicatives.

Il importe, pour assurer la robustesse des résultats, que les intervalles de confiance autour des paramètres estimés soient le plus étroits possibles. Dans certains cas, l'intervalle est si large qu'on ne peut même pas se prononcer sur le signe du coefficient.